

O12	UTBM Service communication	l'Est Républicain	15 février 2017
		Sports prolongations	Jimmy Ertzer - ingénieur - diplômé UTBM - street trial

STREET-TRIAL >

Tout plaquer pour faire du trial en ville

À 25 ans, Jimmy Ertzer a mis de côté son job d'ingénieur à Besançon pour se consacrer entièrement à sa passion : le street trial à vélo. Entre shows urbains, ouverture d'un magasin en ligne et retour chez ses parents, portrait d'un fou du guidon et des acrobaties.

Jimmy Ertzer ne fait jamais les choses sur un coup de tête. Il est plutôt dans le genre réfléchi, comme garçon. Après de longs mois à se triturer les méninges, il a décidé de lâcher son travail pour se consacrer pleinement au street trial à vélo.

De l'argent de côté et des idées plein la tête il a pris le statut d'autoentrepreneur et a rejoint l'Urban trial show. Un team qui propose des spectacles urbains de trial clef en main. « On n'a besoin que d'un terrain ou un parking et de barrières de sécurité pour le public. On arrive avec nos deux camions et notre semi-remorque et on déploie tout, jusqu'à la sono. Le show comprend le plus souvent une moto et un vélo. Il peut durer 5 minutes comme une heure ou trois fois vingt minutes. On le fait à la carte. En trial, il s'agira surtout de franchissements alors qu'en street trial on fait surtout des figures. Le trial est déjà un sport de niche, le street trial l'est encore plus », explique le jeune homme de 25 ans dont le team a fait de nombreuses démonstrations en 2015 et 2016 en France, en Suisse et au Maroc. « On a aussi fait des apparitions lors de concerts de Jul. »

« Il n'y a rien de plus beau que de faire partager sa passion à un maximum de monde »

Ces démonstrations ne nourrissent pas un homme, Jimmy Ertzer a développé une activité complémentaire à savoir la commercialisation de matériel en ligne (Game of bike). Soutenu par la marque référence en la matière (Inspired), il vend des pièces détachées et des vélos. Son e-shop n'a ouvert qu'en décembre, mais la notoriété du rider joue beaucoup en sa faveur. « C'est gratifiant de travailler avec cette marque anglaise. Je ne suis pas là pour écouler tel ou tel produit, je suis un passionné avant tout. Les gens me voient sur le terrain et je suis accessible. Les gosses me demandent parfois de faire un mini-flip. Ils ont des étoiles plein les yeux quand tu le fais. Il n'y a rien de plus beau que de faire partager sa passion à un maximum de monde. » Connue également pour son activité sur internet avec 5.000 fans Facebook et une chaîne



Plus d'images et de vidéos sur **estrepublikain.fr** et sur notre appli mobile

Jimmy Ertzer est prêt à tous les moyens de communication pour communiquer sa passion au plus grand nombre. Photo Lambert MEYER

YouTube qui approche les 300.000 vues, on a affaire à un gros poisson du street-trial.

D'ailleurs, il y a trois mois redbull.com l'a mis en avant au milieu d'une dizaine d'autres riders de la planète. « Les gens ont plus de facilité de se tourner vers un vendeur qui pratique cette activité, fait des shows et des tutoriels sur le

net. Je sais de quoi je parle, j'ai vu des vélos cassés et je connais le matériel qu'il y a sur le marché. Je crois aux produits que je vends. »

Voilà pour la partie commerciale concernant ce fou du guidon, qui a très tôt baigné dans le monde du deux-roues. « Mon père, passionné de moto, m'emmenait voir du trial. À 11 ans, j'en faisais, en

125cm³ grâce au Moto 90 trial club, dans le Territoire de Belfort. Puis, à 15 ans, je me suis mis au vélo, en complément. Le trial moto nécessite une remorque et un terrain alors qu'on peut faire du trial à vélo presque n'importe où », explique ce passionné de mécanique qui a effectué une partie de ses études à l'UTBM sur le site de

Montbéliard avant de faire un stage chez Cisteo Médical à Besançon.

Pour mener à bien ses rêves d'aujourd'hui, il est retourné vivre chez ses parents en Alsace. « J'es-saye. Au pire, si ça ne marche pas, dans deux ans, je reprendrai ma vie d'ingénieur. »

Ianis MISCHI
DOU26 - V1